

T H É R A P I E
PSYCHOMOTRICE
ET RECHERCHES

N° 186
Collection 48

**MÉDIATION,
QUAND TU NOUS TIENS !**

*SINGULARITÉ ET PERTINENCE DES SUPPORTS THÉRAPEUTIQUES
EN PSYCHOMOTRICITÉ*



**JOURNÉES ANNUELLES
DE THÉRAPIE PSYCHOMOTRICE**
LE CORUM - MONTPELLIER

44èmes

Médiation, quand tu nous tiens !

n° 186

Singularité et pertinence des supports thérapeutiques en psychomotricité

**T H É R A P I E
P S Y C H O M O T R I C E**
- ET RECHERCHES -

Éditorial - Par F. GIROMINI	4
PLANTONS LE DÉCOR	8
André Bullinger et la question du dualisme – Les indications de soins en Psychomotricité à la lumière de l'Approche Sensori-Motrice du Développement - Par M.-F. LIVOIR-PETERSEN	8
Médiation.Thérapeutique. Corps. <i>Introduction</i> - Par C. POTEL	26
Le travail dans l'option Vivre l'eau - Par C. POTEL	30
Symbolisation et médiations corporelles : du corps en jeu à l'instauration du corps - Par B. LESAGE	34
Place, fonction et enjeux des médiations dans le parcours de professionnalisation des étudiants en psychomotricité - Par S. COLOGNE	48
Pour une compréhension psychocorporelle de la médiation - Par C. BERTIN	60
JOUONS ENSEMBLE	66
JEU(X) ET MÉDIATIONS DANS LA CLINIQUE PSYCHOMOTRICE	
Présentation générale - Par F. JOLY	66
JOUER / RE-JOUER... MÉDIER / RE-MÉDIER – Les processus du « jouer-avec » dans la médiation psychomotrice thérapeutique - Par F. JOLY	69
LE TRANSITIONNEL ET LA RÉFLEXIVITÉ DANS LA THÉORISATION DE RENÉ ROUSSILLON : quelle trajectoire pour le jeu et la symbolisation ? - Par J. BOUTINAUD	77
JEU ET MÉDIATION DANS LA CLINIQUE PSYCHOMOTRICE DU BÉBÉ ET DU JEUNE ENFANT - Par M. RODRIGUEZ	87
L'enjeu de la médiation dans les troubles instrumentaux Quand l'objet en psychomotricité devient une médiation insaisissable... - Par R. OBEJI	96
Rythme, Percussions corporelles et instrumentales En Psychomotricité : une histoire de jeu et d'émotion - Par A. PIJULET	106
Un dispositif de structuration psychocorporelle dans la danse des Orishas, divinités Afro Cubaines du panthéon Yoruba - Par C. GIRAL	116
L'atelier des « p'tits gourmands » : le goûter comme médiateur thérapeutique pour enfants porteurs de TSA - Par S. BEBIN & C. VIALA	124
Avatar et co-construction symbolique du corps - Par J. GARRONE & J.-L. PURICELLI	130
Cheval comme tu nous tiens ! - Par A. MOLARD	138
La médiation shiatsu : éprouvés et mémoires corporels, images, affects - Par L. MOLINA	150

>>>

Médiation, quand tu nous tiens !

n° 186

>>

Singularité et pertinence des supports thérapeutiques en psychomotricité

Un atelier kapla en psychiatrie adulte - Par J. DROSS	164
Création de cerfs-volants : un soutien à la structuration psychomotrice - Par F. VEDERINE	174
Corps en immersion - Par M. PERUSSEAU & V. ROUCOU	176
Le Jeu Dramatique, une médiation thérapeutique en psychomotricité - Par V. GAZON & J. VILLAIN	180
Médiation quand tu nous tiens ! - Par M. PERRIER GENAS	186
« Tonus, quand tu nous lies » - Par A. JUILLARD	196
Clinique d'eau : immersion au sein de deux prises en charge psychomotrices en pédopsychiatrie et psychiatrie adulte - Par C. LECLANCHE & E. WARNIER	206
Le groupe thérapeutique Corps et Argile : Sept années d'expériences, de partages et de réflexions - Par A.-M. PIETRI	218
Une thérapeutique du chaos : la stimulation psychomotrice des enfants traumatisés crâniens en balnéothérapie - Par J.-P. VILLION	236
Snoezelen, les sens comme médiation pluridisciplinaire ? - Par E. TAULEIGNE	242
C'est quoi ce cirque ? Atelier tracirque ou Leçons de groupe - Par A. GUIARD & L. GAUSSERAN	248
AU CARREFOUR DES POSSIBLES	260
Principes et intérêts de la pratique de l'imagerie motrice en rééducation psychomotrice - Par F. PUYJARINET	260
Aspects théorico-cliniques des médiations numériques présentes et à venir en psychomotricité - Par L. BONNOTTE	274
L'utilisation de la méthode CO-OP en rééducation psychomotrice - Par E. MADIEU & S. RUIZ	284
« Quand le toucher thérapeutique contacte la culture et la religion des patients schizophrènes : réflexions transculturelles autour d'une médiation. » - Par M. LE CORRE	298
L'art pour éveiller les sens de la personne âgée - Par M.-L. PORTALES	312
Place et fonctions de l'objet médiateur - Par B. CHOUVIER	320

sommaire

Par
Françoise Giromini

Médiation, quand tu nous tiens !

SINGULARITÉ ET PERTINENCE DES SUPPORTS THÉRAPEUTIQUES
EN PSYCHOMOTRICITÉ

Ces 44^e journées annuelles de thérapie psychomotrice consacrées aux médiations se sont déroulées en trois temps : le premier jour fut une introduction générale pour nous mettre au travail, puis nous avons consacré une journée portant sur la théorie, la clinique et la pratique psychomotrices et enfin notre dernière journée fut consacrée à la présentation de nouvelles méthodes, à la transculturalité et à l'art. C'est à Bernard Chouvier, enfin, qu'est revenue la tâche de conclure, lui qui nous a tellement appris sur la médiation thérapeutique et nous l'en remercions vivement.

Après avoir rendu un grand hommage à André Bullinger, **Marie-Françoise Livoir-Petersen** nous alerte d'emblée sur la diversité des outils médiateurs qui risquent de brouiller notre identité professionnelle. C'est une question très pertinente qui va nous inviter à réfléchir sur les éléments qui constituent la spécificité de notre métier et à en extraire ses invariants, à savoir ses concepts, à partir du divers sensible.

La question centrale que nous a posé **Catherine Potel** fut de savoir si les termes « activité » et « médiation » sont superposables. Elle nous dit également que le psychomotricien doit donner une juste place au corps et aux actes afin d'harmoniser le rapport entre la fonction instrumentale du corps et son résonateur émotionnel. Ce propos a été magistralement illustré par **Claire Bertin**, ainsi que, dans un autre domaine, par **Valérie Lacamoire** et **Diane Salle** (Vidéos : les jeux élastiques).

* **Françoise GIROMINI**

Psychomotricienne, diplômée en Sciences Humaines, section Philosophie. De 2001 à 2010, elle a été professeure associée à l'université Pierre et Marie Curie et directrice de l'Institut de Formation en Psychomotricité de Paris à la faculté de Médecine Pitié-Salpêtrière.

La formation psychocorporelle des étudiants en psychomotricité a été souvent évoquée comme ce qui constitue « in fine » le creuset dans lequel les psychomotriciens puisent leur spécificité et leur identité. Mais, comme l'a montré **Sandra Cologne**, ce n'est pas suffisant ; aussi nous a-t-elle fait part de son projet de recherche fondamentale dans le but de démontrer l'efficacité du travail des psychomotriciens. Elle nous a demandé d'ailleurs de l'aider à réaliser son projet.

Benoît Lesage a repéré deux catégories de médiations : d'une part les approches qui mettent en jeu le corps fondées sur des techniques mettant au travail le processus de symbolisation et celles qui questionnent le statut du corps lui-même en mettant l'accent sur sa conscience. C'est alors une dynamique, une instauration des structures corporelles et non pas une représentation. C'est ce que **Fabien Joly** nous dira d'ailleurs d'une toute autre manière en questionnant « le médiatif » dans le processus de médiation lui-même. Pour Fabien Joly, la question du jeu, par sa fonction transitionnelle (et du « jouer avec ») constitue l'élément central des médiations en psychomotricité, quel qu'en soit sa forme. **Jérôme Boutinaud** nous rappelle l'importance de la réflexivité dans le travail théorique de René Roussillon. Il clarifie le concept de « médium malléable » en insistant sur le fait que « ce n'est pas le corps du thérapeute », c'est un objet ! En nous invitant à ne pas confondre dispositif et processus, qui se développe dans le temps, **Marc Rodriguez** illustre son propos avec des « histoires de bébé qui se racontent des histoires de rencontre avec l'autre ». Le bébé construit ainsi la trame narrative de sa rencontre avec autrui. Il nous dit également que les émotions se construisent elles aussi dans la rencontre avec l'autre. Enfin, il défend l'idée que dans une relation d'implication, il faut accepter l'effacement de l'objet au profit de la relation. C'est à mon avis une question très importante à travailler.

Roland Obéji et **Armand Pijulet** viennent ensuite illustrer par leur clinique les propos de nos trois théoriciens, Roland en nous proposant l'idée d'un objet « mort », impossible à médiatiser par un enfant « dys » et Armand en nous montrant la mise en place du rythme comme processus médiatif.

C'est alors que vient le temps des ateliers et des symposiums.

Je n'ai malheureusement pas eu beaucoup de « retours » hier et ce matin de ces ateliers compte tenu des événements. Ce serait à compléter pour rendre compte de la diversité et de la richesse de ces ateliers

L'Atelier pratique de Claudine Giral qui a présenté les divinités du folklore afro-cubain, les Orishas, où chacune d'entre elles est bien caractérisée, par une danse, un jeu de posture, une symbolique et un imaginaire.

On peut en faire une triple lecture :

- posturale et gestuelle, et là la grille des chaînes musculaires est précieuse et pertinente
 - symbolique, car chaque Orichas est comme un archétype. On s'y glisse et cela peut permettre un travail psychique (identification, mise à jour de certains aspects..., possibilités de se glisser dans un personnage apparemment très lointain de soi, de s'y révéler)
 - énergétique : certains gestes et certaines connexions (par exemple centre bassin/cœur, ou trajet d'ouverture qui sort du bassin et y retourne) rappellent des trajets explorés en Qi Gong.
- Au total ce travail des Orishas apparaît comme un nouage entre ces trois niveaux (posturo-moteur, symbolique, énergétique).

L'atelier pratique de Laurence Auguste

Portant sur la structure du mouvement issu entre autres du travail de Benoît Lesage, dans un voyage sonore.

L'atelier pratique de Lydia Féodoroff

Portant sur le dialogue entre expérience corporelle et expression plastique.

L'atelier pratique de Éric Pireyre

Portant sur la conscience du corps.

L'atelier pratique de Joelle Villain et Vincent Gazon

Portant sur le jeu dramatique, envisagé comme fondamental dans la formation des psychomotriciens, car il met en jeu en même temps les processus de conscience corporelle, d'organisation temporo-spatiale, de symbolisation et de représentation.

Les ateliers théorico-cliniques :

Dans l'atelier consacré à l'écriture, Monique Perrier-Genas a mis en évidence l'importance de l'écriture dans nos pratiques tant dans nos dispositifs de travail que dans la conceptualisation de nos pratiques.

Dans l'atelier consacré au choix des médiations proposé par Florence Bronny, l'accent a été mis sur l'importance de la formation corporelle spécifique de l'étudiant en psychomotricité pour pouvoir et savoir accueillir les désorganisations psychomotrices et travailler dans l'exercice de nos pratiques.

Dans l'atelier portant sur la stimulation psychomotrice d'enfants traumatisés crâniens en balnéothérapie animé par Jean Paul Villion, la question de la problématique de la sexualité des adolescents a été évoquée d'une part et, d'autre part, dans l'eau, peut-il y avoir une émergence d'angoisses de « dilution », de chutes etc. ?

Ces sont des interrogations récurrentes mais aussi très pertinentes lorsqu'on travaille en balnéothérapie car elles portent sur notre éthique professionnelle. (Que faire ou ne pas faire ? Et comment se comporter lorsqu'on travaille avec le corps de l'autre en relation avec son propre corps dans un milieu particulier, ici celui de l'eau ?)

Les symposiums : *je n'ai eu aucun retour*

Enfin, **Daniel Marcelli** nous a initiés aux dangers des consoles et autres jeux vidéos s'ils deviennent addictifs et **Patrick Ben Soussan** nous a enjoint à venir travailler en cancérologie et en soins palliatifs ce qui a posé la question de la présence professionnelle des psychomotriciens en Médecine dans des services de spécialisation tels que l'oncologie, la diabétologie, la neurologie, la cardiologie, la gériatrie, les soins palliatifs avec la difficulté de créations de postes car notre profession n'est pas encore bien identifiée par les médecins (car peut-être trop pluridisciplinaire, ou trop complexe).

Notre matinée était consacrée à l'intérêt de l'imagerie motrice dans les troubles d'acquisition de la coordination présentée par **Frédéric Puyjarinet**.

Comme c'est un processus d'imitation, d'anticipation et de mémorisation, permettant l'accès conscient au déroulement d'une action, l'imagerie motrice favorise la neuroplasticité : à partir d'un cas clinique, Frédéric nous en a montré sa réelle efficacité.

Il faudra baser dorénavant notre pratique sur des niveaux de preuve pour en montrer son efficacité auprès des médecins prescripteurs, y compris notre clinique.

Laurent Bonnotte a présenté les médiations numériques que nous pouvons utiliser en psychomotricité bien que l'appropriation de ces outils en psychomotricité soit encore timide.

Il nous a montré que le numérique se situe bien dans une approche intégrative et sensori-motrice.

Ses exemples nous ont montré leur intérêt dans le cadre du soin apporté aux enfants polyhandicapés d'une part et d'autre part, leur intérêt dans le cadre de la maladie de Parkinson.

Une nouvelle méthode d'investigation et de travail, la méthode CO-OP a été présentée par **Sabrina Ruiz** et **Emmanuel Madieu**. Celle ci prend en compte le domaine affectif à savoir le désir de l'enfant et celui du thérapeute dans un dispositif structuré de jeu et dans un plaisir partagé et à ce titre, elle est très intéressante en psychomotricité.

L'après midi a traité de l'enfermement à travers un voyage transculturel auquel nous a convié **Mélusine Le Corre** autour du toucher thérapeutique dans un cadre de travail métissé, dans l'écoute et le respect de nos différences culturelles. La question du contre-transfert du thérapeute, auquel Catherine Potel vient de consacrer un ouvrage, a été évoquée. Puis nous sommes revenus à l'art, l'art vivant, l'art partagé, avec **Marie Laure Portalez** qui nous a présenté son travail comme expérience pluridisciplinaire avec des personnes âgées Alzheimer isolées. En reprenant la pensée de Merleau-Ponty qui a consacré son dernier ouvrage à l'art du peintre Cézanne dans « l'œil et l'esprit », je dirai ceci : quand il ne reste plus rien ou si peu, que l'expressivité du corps s'est absentée, il reste et restera toujours l'art comme manifestation suprême de l'être humain, comme transcendance.

Et pour finir, la communication magistrale de **Bernard Chouvier**, un des pères des médiations thérapeutiques, qui nous a tant apporté. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

En fait c'est le flash mob qui aura constitué le véritable fil rouge de ces journées. Que **Anne** et **François Lopez** en soient vivement remerciés au delà des terribles événements de la nuit dernière auxquels nous allons devoir individuellement et collectivement faire face.

Montpellier, le 14 novembre 2015